

L'Autre Observatoire

Lettre numéro 8 - juillet 2026

Pépité, râteau, trouvaille

Avant la pause estivale, nous avons choisi de prendre un peu de recul sur nos deux années d'arpentage photographique et nos huit mois de lettres d'information en utilisant un outil d'éducation populaire nommé "pépité, râteau, trouvaille". Nous partageons ici avec vous nos quelques réflexions.



Pépité – ce qui a le mieux fonctionné.

Pépité 1 : nous avons été surpris par la force des reconductions et diptyques photographiques réalisés à trente ans d'écart. Les photos ne se contentent pas de montrer l'état actuel des territoires mais révèlent les dynamiques de transformations urbaines de façon parfois spectaculaire. C'est le cas ici, rue de Rosny, où l'usine pharmaceutique Sanofi est devenue Emmaüs.

Pépité 2 : nous avons constaté l'efficacité de la méthode des OPP, « Observatoires Photographiques du Paysage ». Elle est pertinente et robuste, en particulier pour les paysages urbains ordinaires montreuillois et plus largement de la Seine Saint Denis qui sont pour le moment nos terrains d'observation. Les adaptations que nous y avons apportées apparaissent justes et utiles, notamment pour représenter les quartiers périphériques de Montreuil, peu présents dans l'OPP initial.

Pépité 3 : la découverte de dizaines d'images écartées du fond photographique original produit en 1997, jamais montrées ni reconduites, est une vraie pépité insoupçonnée.

Reconduire ces photographies 30 ans après ouvre aussi un dialogue dans le temps avec les photographes Anne Favret et Patrick Maniez à l'origine de l'OPP de Montreuil. Nous mettons souvent nos pas dans les leurs, cherchant sur place à quel endroit exact ils se tenaient pour prendre ces clichés.



Rue de Rosny, 22 juin 1997 - Anne Favret et Patrick Manez, Archives municipales de Montreuil



usine, solidarité, meulière

Rue de Rosny, 26 janvier 2026 - L'Autre Observatoire

Râteau - ce qui nous pose encore question.

Une difficulté nous accompagne depuis le début, celle de diffuser et rendre visible notre travail dont la majorité reste invisible. Ce que nous publions dans ces lettres ne représente qu'une petite partie de notre démarche, de nos photos et nos analyses. Nous cherchons aujourd'hui les formes qui pourraient permettre de les partager au plus grand nombre : expositions, installations, conférences, promenades photographiques, site internet, publications, édition d'un livre...

De même, nous souhaitons consolider et faire grandir L'Autre Observatoire sur le temps long. Pour cela nous explorons différentes pistes par exemple des réponses à des Appels à Projet, des commandes ou l'ouverture sur d'autres terrains dans le 93.

Trouvaille – ce que nous avons appris.

Trouvaille 1 : nous avons découvert au fil des mois que ces photos de paysages ordinaires urbains suscitent un intérêt partagé au-delà de nous. Aujourd'hui vous êtes près de 300 personnes à suivre nos lettres d'informations. Merci.

Trouvaille 2 : une autre découverte s'est imposée progressivement. Ce qui avait commencé comme un projet photographique est devenu également un objet de recherche. Les images produites ont ouvert des discussions, des questions et des analyses. Elles laissent entrevoir des résultats scientifiques (typologies d'évolutions, identification de figures récurrentes, analyse du fond...).

Cette dimension « recherche » de l'Autre Observatoire nous a déjà conduit à présenter nos travaux lors de plusieurs rencontres scientifiques et donnera peut-être lieu à de futures publications d'articles. Nous nous réjouissons de cette évolution que nous n'aurions pas imaginée il y a encore quelques mois.

Les paysages ordinaires urbains ont beaucoup à raconter mais nécessitent du temps pour se livrer. Il faut revenir, comparer, attendre et observer encore. C'est ce que nous continuerons à faire avec L'Autre Observatoire.

Nous vous donnons rendez-vous en septembre. Passez un bel été!